

**STRADIVARIUS VISE SPATIONAV V3**

**Programme lancé dans le cadre d'un pôle de compétitivité, le démonstrateur du Stradivarius, radar HF à onde de surface longue portée qui bénéficie de l'appui de l'état-major de la marine, est en cours d'installation.** Mené par Diginext (filiale de CS, voir *TTU* n° 793), le groupement inclut TDF (pour la partie antennes) et Antheop (pour les formes et le traitement d'ondes). Une fois l'installation achevée, au cours de l'année, les démonstrations se dérouleront début 2012. D'un montant de 4 millions d'euros, autofinancé à hauteur de 70%, le démonstrateur comprend un système de six antennes d'émission, installé sur le site du port autonome de Marseille et un réseau de douze antennes de réception, installé en Camargues. Les performances attendues par ce nouveau radar, qui met en œuvre de nouvelles formes d'ondes, sont ambitieuses : «voir loin mais petit», assure Gilles Rigal de Diginext, c'est-à-dire être capable de détecter un chalutier d'une quinzaine de mètres à une distance de 400 km (200 milles). Diginext assure pouvoir couvrir l'approche méditerranéenne avec deux systèmes, soit pour un budget de moins de 10 millions d'euros, un coût jugé faible rapporté au kilomètre carré. A terme, l'objectif de Diginext est de proposer Stradivarius pour le grand système de surveillance maritime Spationav version 3, qui doit, à l'horizon de quatre à six ans, centraliser les informations venant des divers capteurs (radar, AIS, drones ou encore images satellitaires), afin d'offrir une image en temps réel de l'état du trafic maritime. Avec Stradivarius, Diginext compte démontrer la précision de sa détection jusqu'au nord des Baléares, et valider l'aspect écologique et discret de sa solution (antennes au sol type "corde à linge"). Une solution qui devrait trouver un écho favorable, alors que le besoin est croissant pour la surveillance des approches maritimes. Un créneau sur lequel Thales est déjà présent avec sa gamme de radars Coastwatcher. Dévoilé à Euronaval, le dernier-né, le Coastwatcher 200, offre une portée similaire. Reste que les choix technologiques différents devraient permettre à Diginext de se frayer une place dans ce marché prometteur.

**EDEN CONTINUE SA PROGRESSION**

**Le cluster des PME défense, animé par la CCI de Lyon, continue sa progression.** Après l'organisation d'un pavillon au Salon émirien Idex, Eden se prépare à représenter ses membres au Salon Laad, qui ouvrira ses portes en avril au Brésil. Les retours du Salon d'Idex ont été jugés «excellents avec la conclusion de commandes et d'accords avec des distributeurs régionaux», selon Jean-Philippe Ballaz, délégué général du groupement. Eden comptait notamment la participation de 01dB-Metravib (détecteurs acoustiques de menaces), Bolle Safety (protection oculaire tactique), Geos, Nicomatic (connectique militaire et commutation), Sita Remediation (dépollution pyrotechnique) ou PETZL (solutions d'aérocordage). Parallèlement, ce cluster, qui représente 500 millions d'euros de chiffre d'affaires avec 42 sociétés et 4 000 salariés, va bientôt avoir un petit frère breton. Sous l'impulsion de la DGA, la région Bretagne a lancé son cluster PME défense sur le modèle d'Eden. Reprenant l'exact schéma d'Eden Rhône-Alpes, qui a démontré son succès, Eden Bretagne compte, aujourd'hui, une quinzaine de PME, dont la plupart ont une activité tournée vers les télécoms. Les deux clusters travailleront de manière coordonnée, afin de faciliter et de développer l'accès aux marchés, notamment internationaux, à ces PME défense. Une initiative bienvenue dans un contexte national plutôt morose.

**► Drone indien**

Les autorités indiennes ont accordé le feu vert ainsi qu'un financement au projet de l'Aeronautical Development Establishment (ADE, Bangalore) visant à développer le drone Male Rustom-H à partir du démonstrateur Rustom-1, ayant volé pour la première fois le 16 octobre. Pour autant, les deux engins ont une formule aérodynamique très différente : alors que le Rustom-1 est un monomoteur à aile en flèche et formule canard, un premier croquis du Rustom-H révèle un appareil bimoteur à aile droite en position haute et empennage arrière en T. Le but est, à terme, d'acquiescer 15 exemplaires de ce dernier, afin de remplacer les Heron d'origine israélienne actuellement en service. Le premier prototype du Rustom-H devrait prendre l'air d'ici trois ans, il aura une endurance de 24 heures, atteindra une altitude d'emploi de 9 150 mètres (respectivement 12 à 15 heures et 6 700 à 7 600 mètres pour le Rustom-1), emportera une charge utile de 350 kg et pourra décoller ainsi qu'atterrir automatiquement.

**► Embargo suédois**

Stockholm a suspendu toute autorisation d'exporter de nouvelles armes suédoises vers trois pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, à la suite des critiques ayant visé ces exportations (*TTU* n°790). L'Inspection pour les produits stratégiques (ISP) a refusé de préciser les pays concernés. Ce gel pourrait être levé en cas de normalisation "démocratique" dans ces pays clients. L'ISP a également démenti que les armes antichars portables, de type Carl Gustav, dont se servent les forces libyennes opposées au colonel Kadhafi, ont été vendues directement par le groupe suédois Saab. Ces armes, d'un modèle ancien, seraient arrivées en Libye par l'intermédiaire du Royaume-Uni, lorsque celui-ci avait encore la possibilité de les réexporter vers des pays tiers (jusqu'en 1984). Ce type d'armes vient, par ailleurs, d'être vendu par Saab pour un montant équivalent à 130 millions d'euros, avec une option pour une commande de 55 millions supplémentaires. Le groupe a refusé d'indiquer l'identité du pays acheteur, en précisant que tel était l'usage et que cette discrétion n'était pas liée aux troubles en Afrique du Nord.